« L’étoile qui n’avait pas sommeil »

La nuit allait prendre fin. L’heure de retourner au lit avait sonné pour la lune et pour les étoiles qui luisaient au firmament depuis des heures. L’une d’elles rechignait pourtant à suivre ses sœurs. C’était la petite Or. On l’appelait ainsi car sa lumière se distinguait le soir dans le ciel : au lieu d’être blanche, elle ressemblait à l’éclat du précieux métal.

« Dépêche-toi, lui dit une de ses sœurs. Allons nous coucher. La nuit est presque terminée, nous devons céder la place au jour ! »

Or refusa de les suivre ; elle dit qu’elle n’avait pas encore sommeil.

« Si tu restes, continua une autre sœur, la lumière du soleil va t’avaler. On raconte que le jour, les étoiles comme nous s’effacent. Viens, sinon on ne te verra plus ! »

Or ne bougeait toujours pas, décidée à prolonger la nuit. A l’horizon, la lumière de l’aube, blanchâtre et teintée de rose, s’annonçait doucement. Les autres étoiles décampèrent en criant en chœur vers Or : « tant pis pour toi, on t’aura prévenue ! »

Le soleil se leva. Ses puissants rayons commencèrent bientôt à envelopper la petite Or, qui souriait et savourait le silence et la tranquillité.

« Peu m’importe d’être vue, moi, pensait-elle. On m’a assez regardée cette nuit. Ce que je veux, c’est voir le jour ! »

Le char du soleil s’avançait maintenant vers Or, que la vive lumière avait complètement aveuglée. Elle entendit une grosse voix et devina immédiatement à qui elle appartenait, même si elle avait été obligée de fermer les yeux.

« Petite étoile de nuit, que fais-tu au milieu du royaume diurne ? Pourquoi n’es-tu pas rentrée avec tes sœurs ? Tu es bien intrépide !

Or prit son courage à cinq branches et répondit :

« Maître Soleil, je sais que j’appartiens au règne nocturne, mais j’étais curieuse de vous voir et de découvrir le jour.

-La curiosité est parfois un vilain défaut, tonna la grosse voix.

-Oui, parfois, répliqua Or en tremblant un peu, mais sans elle, comment connaître l’univers ?

Pendant quelques secondes, ce fut le silence. Or pensa qu’elle avait commis une bêtise et que le soleil allait l’éteindre complètement. Elle s’apprêta à disparaître dans la lumière du jour.

« Tant pis, se dit-elle. J’aurais vu un peu ce que c’est ! »

A ce moment-là, la grosse voix s’éleva encore dans l’univers : le soleil riait aux éclats.

« J’aime beaucoup ta personnalité, petite étoile. Ouvre les yeux, il ne t’arrivera rien. Je t’emmène avec moi pour te faire visiter mon royaume. Mais attention, tu n’as pas intérêt à briller plus fort que moi ! »

C’est ainsi que notre courageuse Or découvrit le jour en compagnie du soleil, qui lui avait fait un peu de place à côté de lui sur son char. Elle était heureuse. Mais dites-moi, quelle est la morale de cette histoire ?